



L'étrange lobbyiste de Jérôme Cahuzac

ENQUÊTE L'ex-ministre du Budget a quitté l'Assemblée mardi. Jeudi, les enquêteurs perquisitionnaient au domicile de son ami Daniel Vial, un homme d'affaires influent de l'industrie pharmaceutique

MARIE-CHRISTINE TABET
ET LAURENT VALDIGUÏÉ

La perquisition a eu lieu cette semaine à son domicile parisien de la place Vauban, derrière les Invalides. Ami depuis vingt ans de Jérôme Cahuzac, Daniel Vial, l'un des lobbyistes les plus puissants de l'industrie pharmaceutique, est soupçonné d'avoir été la cheville ouvrière d'un éventuel trafic d'influence entre l'ancien ministre et les laboratoires. Les enquêteurs des juges Van Ruymbeke et Le Loire ont saisi chez lui quelques factures et une photo des deux amis, réunis autour d'un petit déjeuner au George-V, en 2012.

« Le coup du siècle »

Les deux hommes se sont rencontrés à la fin des années 1980, lorsque le jeune Cahuzac était chargé de la politique du médicament au cabinet de Claude Évin, ministre de la Santé de Michel Rocard. En 1991, lorsqu'il quitte le gouvernement, Cahuzac crée sa société de conseil pour les labos. Et Daniel Vial le fait travailler. « Pour quelques milliers de francs, et pour des activités de conseil lambda », assure son avocat, M^e Jean-Pierre Versini-Campinchi. Les enquêteurs veulent en avoir le cœur net. Au centre de leurs soupçons, le laboratoire Innothera et un de

ses produits, le Tot' Héma. Entre 1991 et 1994, les ventes de ce vieux traitement contre l'anémie, mis sur le marché en 1950, ont explosé passant de 3.000 à 300.000 boîtes par an. Un regain de popularité tellement surprenant que l'entreprise s'est fait épingle en 1994 par le Comité économique du médicament évoquant une « hausse de consommation injustifiée ». Les raisons de cette embellie ? Le 13 mars 1991, le ministre Claude Évin avait, en effet, signé la mort commerciale de ses concurrents, en publiant un arrêté ministériel qui supprimait le remboursement de 141 antiasthéniques. Mais dans cette liste, 4 médicaments, des anti-anémiques, dont le Tot' Héma, obtenaient un sursis d'un an, qui se prolongera jusqu'en 1994. Selon nos informations, l'effet d'aubaine pour le laboratoire Innothera aurait été de... 49 millions d'euros. « À l'époque, raconte un spécialiste du secteur, Gobet, le patron d'Innothera, était un client de Vial qui se targuait partout d'avoir réalisé le coup du siècle. » Or, comme l'a révélé le site Mediapart dans son édition du 20 mars, Arnaud Gobet est ensuite devenu un client de Cahuzac, voire un ami, allant jusqu'à mettre son voilier de 37 m à sa disposition. Quel rôle a joué l'ex-ministre dans cette affaire ?

Un prieuré acheté à Christian Vadim

Pendant vingt ans, Daniel Vial a été le lien le plus direct entre l'industrie, le monde politique et la haute administration. Tous les ans, il organisait les « universités de Lourmarin », des rencontres réunissant

le monde de la santé. Un rendez-vous que la quasi-totalité des ministres de la Santé, de droite comme de gauche, ont régulièrement honoré. Certains étaient même invités dans sa propre demeure, un ancien prieuré du XI^e siècle qui renferme sa collection d'art contemporain. Une propriété qu'il a rachetée à l'acteur Christian Vadim.

Vial a commencé sa carrière dans le Groupe Quotidien, dirigé par Philippe Tesson. « Il avait à peine 20 ans lorsque je l'ai recruté, raconte le journaliste, nous l'avions pris en stage. Il était étudiant dans une école d'attaché de presse, l'Ejap je crois, il avait un tel culot, un tel aplomb que nous l'avons gardé. » Le jeune homme a rapidement pris de l'envergure. Lorsque Tesson décide de créer une version allemande du Quotidien du médecin, l'Ärzte Zeitung, il la confie à Vial. L'affaire tourne court mais ce dernier reste dans le groupe pour s'occuper officiellement des relations presses. Daniel Vial met à profit cette période pour se constituer un carnet d'adresses phénoménal pour

un fils d'agriculteurs provençaux. « Il avait une absence totale de complexe qui lui permettait de s'introduire chez les people », raconte encore Tesson. Son ancien patron se souvient qu'un jour, il s'est retrouvé à déjeuner chez les parents de Vial sur les bords de la Durance aux côtés de Simone Veil... « Il a prospéré dans l'univers de la pharmacie par hasard, poursuit encore Tesson, ce n'était pas son milieu, mais dans les années 1990, il était très lié avec les acteurs clés du secteur, Cahuzac, mais aussi Didier Tabuteau, et surtout Bernard Tabuteau, et surtout Bernard Tabuteau a été le directeur adjoint de cabinet de Claude Évin (1988-1991), directeur de cabinet de Kouchner de (1991-1993 puis de 2000 à 2001) et directeur de l'agence du médicament (1993-1997). Marque d'estime, Bernard Kouchner a remis la Légion d'honneur à Daniel Vial en 2001.

Mais l'homme n'a pas que des amitiés à gauche. En 2012, il était dans le carré VIP à la Concorde, pour assister au meeting de Nicolas Sarkozy. ●



Une nouvelle épine dans l'histoire mouvementée de Cahuzac. ABACAPRESS